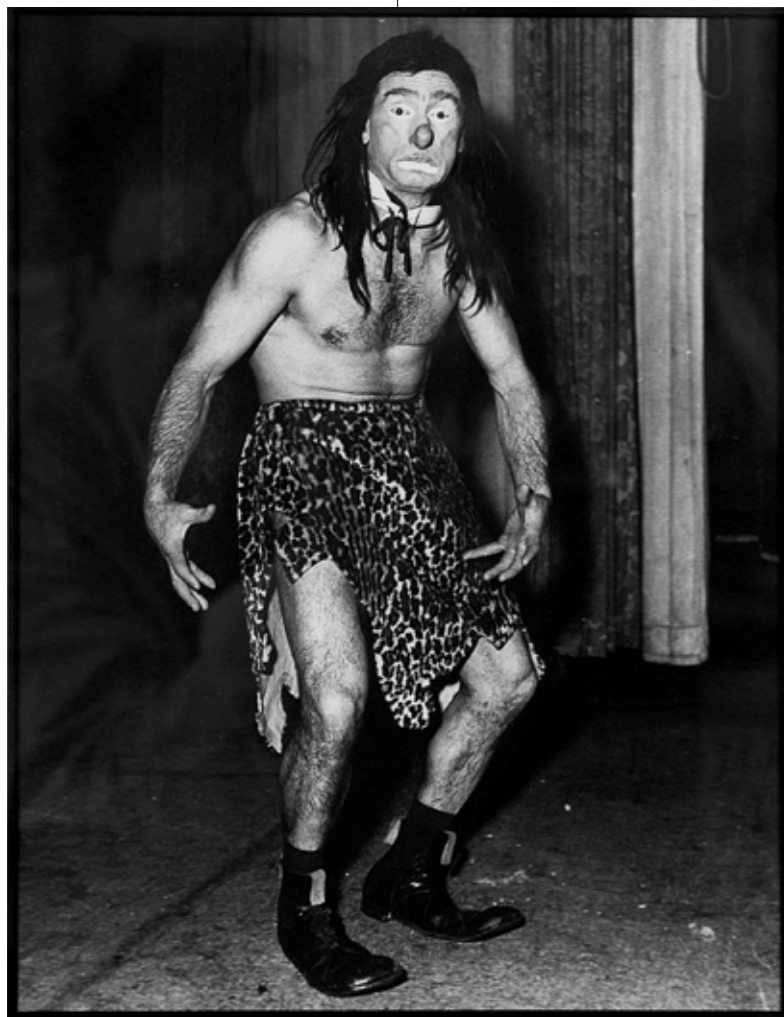


Achille Zavatta

La Goulette, 6 maggio 1915 – Ouzouer-des-Champs, 16 novembre 1993



Achille Zavatta "Zavattarzan",
foto scattata da Pierre J. Dannès nel
1956 al circo Medrano durante uno
spettacolo di Gilles Margaritis intitolato
Les Chesterfollies 56
Achille Zavatta «Zavattarzan»,
photo prise par Pierre J. Dannès
en 1956 au cirque Medrano au cours
d'un spectacle de Gilles Margaritis
intitulé *Les Chesterfollies 56*

NELLA STORIA DELLA COMEDIA buffa dominata, durante l'Ottocento, da pagliacci, saltatori, acrobati e mimi e, nel Novecento, da clown parlatori e spesso musicisti, i comici della pista del circo costruiscono il loro personaggio adattandosi all'andamento dello spettacolo e all'umore degli spettatori. Al clown bianco, altero, beffardo o benevolo si oppone l'augusto goffo. Tra quelli che formano questo faccia a faccia con brio e creatività o se ne distanziano per inventare un altro personaggio, c'è Achille Zavatta, cavallerizzo, acrobata, equilibrista, ammaestratore, musicista e mimo, che condivide con i più grandi, (Grock, Charlie Rivel o Popov) una fama internazionale.

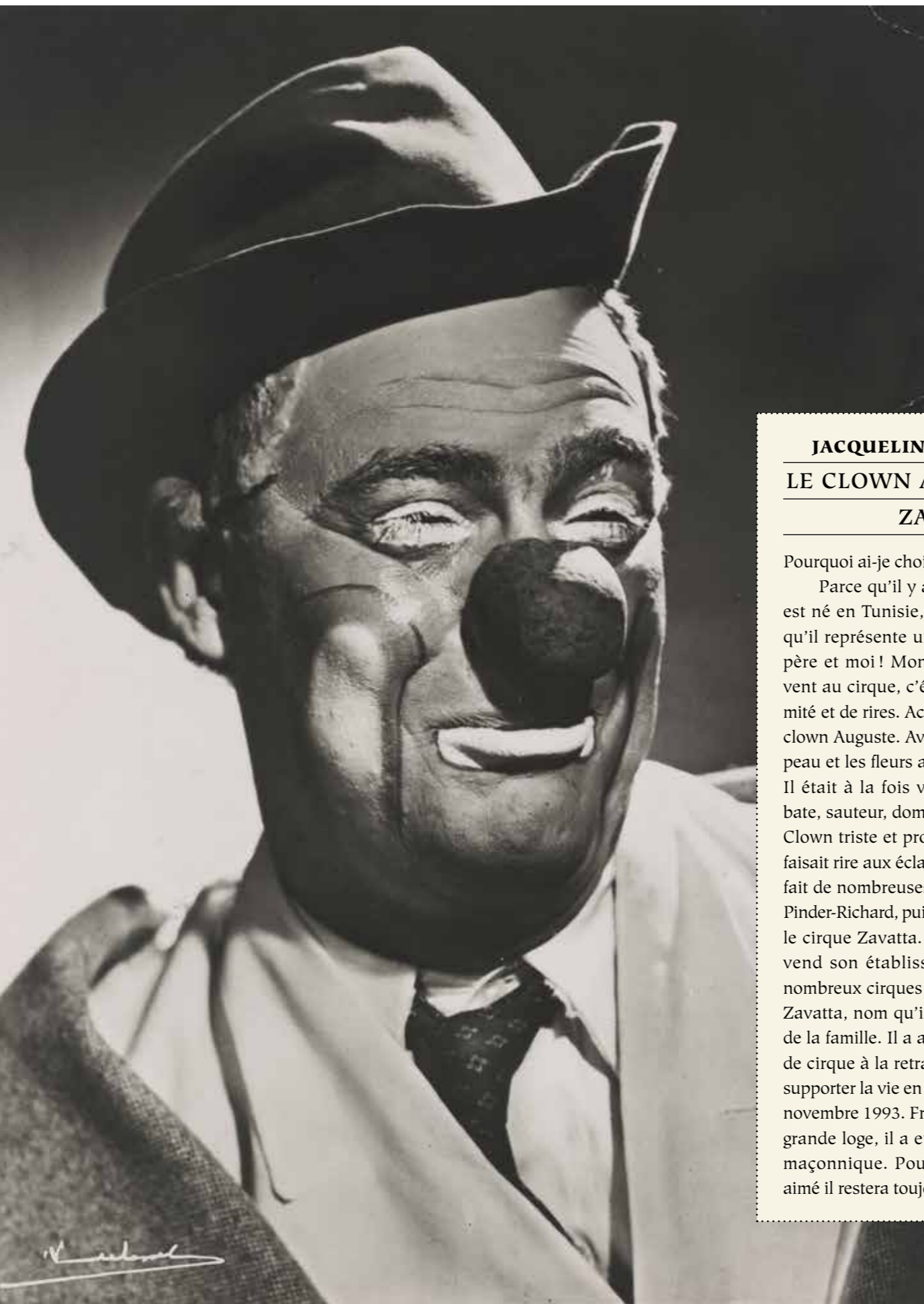
Achille Zavatta venne al mondo alla Goulette in Tunisia il 6 maggio 1915. Autentico figlio circense, dimostrò molto presto un grande talento per l'acrobazia e la musica. Entrato in pista già all'età di tre anni, esordì nel 1921 come volteggiatore nel trio Fortunello con i suoi fratelli Michel e Rolph. Dopo un contratto al circo comunale di Limoges, fece un provino al Cirque d'Hiver. Lì Achille trovò una nuova famiglia, i Bouglione, e il contratto previsto per alcune settimane durerà... vent'anni. Su quella mitica pista, Zavatta definirà le grandi linee del suo personaggio, acquisendo un'esperienza preziosa presso vari partner, Michel o Rolph ma anche Alex o Manetti. Partecipò in particolare alla creazione di un nuovo genere di spettacolo, ossia l'"operetta del circo", un compromesso tra fantasia musicale e pantomima di cui erano protagonisti artisti e animali. L'Occupazione tedesca compromise molte attività, ma appena finita la guerra, Zavatta lanciò il proprio

circo sulle strade francesi. Conscio dell'immagine positiva che suscitava tutto quello che era americano, lo battezzò Bostok, ispirandosi al nome di un famoso domatore del Nuovo Mondo, Frank Bostock. Partecipò alle *Chesterfollies* di Gilles Margaritis al circo Medrano, e da quel momento conobbe l'inizio di una fama eccezionale, interpretando in modo scrupoloso e ostinato i ruoli più folli, fino a conquistare un posto tutto particolare nel cuore dei francesi. Augusto, certamente, ma anche attore di cinema, Achille Zavatta, come prima di lui Grock, sceglierà di fare a meno di un clown bianco come partner d'obbligo e di creare da solo le sue entrate in pista. La sua forza era un intuito pieno di umanità proveniente da tutto quello che aveva imparato, vissuto, assorbito, che aveva nutrito la sua creatività e il suo senso del ridere, associato a una sagoma allo stesso tempo essenziale ed estremamente curata. Alla fine degli anni settanta Achille Zavatta "rimonterà" di nuovo il suo circo, con i propri colori, con il desiderio forse di regalarsi una seconda o terza vita. Ma, vinto dalla malattia, si darà la morte il 16 novembre 1993.

(trad. dal francese di Patrizia Bisson)

Achille Zavatta al circo Amar,
1957, collezione Pascal Jacob
Achille Zavatta au cirque Amar,
1957, collection Pascal Jacob





JACQUELINE ZANA-VICTOR
LE CLOWN AU NEZ ROUGE :
ZAVATTA

Pourquoi ai-je choisi Achille Zavatta ?

Parce qu'il y a une sorte de filiation, il est né en Tunisie, tout comme moi. Parce qu'il représente un lien affectif entre mon père et moi ! Mon père m'emmenait souvent au cirque, c'était nos moments d'intimité et de rires. Achille Zavatta avait créé le clown Auguste. Avec son nez rouge, le chapeau et les fleurs arrosâtes étaient uniques. Il était à la fois voltigeur équestre, acrobate, sauteur, dompteur, musicien et mime. Clown triste et profond, et clown qui nous faisait rire aux éclats, enfants et adultes. Il a fait de nombreuses tournées avec le cirque Pinder-Richard, puis il crée son propre cirque, le cirque Zavatta. Il fait faillite en 1991 et vend son établissement. Aujourd'hui de nombreux cirques tournent sous l'enseigne Zavatta, nom qu'ils louent à des membres de la famille. Il a aidé de nombreux artistes de cirque à la retraite. Malade, ne pouvant supporter la vie en dialyse, il se suicide le 16 novembre 1993. Franc-maçon membre de la grande loge, il a eu droit à un enterrement maçonnique. Pour nous tous qui l'avons aimé il restera toujours vivant.

Ritratto di Achille Zavatta,
 Collection du Centre national
 des Arts du Cirque
Portrait d'Achille Zavatta,
 Collection du Centre national
 des Arts du Cirque

*Circo Bostok creato da Achille e da
 sua sorella Leonora detta Titine, 1947,*
 collezione Pascal Jacob
*Cirque Bostok créé par Achille et sa sœur
 Leonora dite Titine, 1947, collection
 Pascal Jacob*



Loculo di Achille Zavatta, n. 1918,
 Columbarium, 87^a divisione
 Case d'Achille Zavatta, n° 1918,
 Columbarium, 87^a divisione

DANS L'HISTOIRE DE LA COMÉDIE clownesque dominée au XIX^e siècle par des clowns, « sauteurs », acrobates et mimes, et au XX^e siècle par les formations de clowns parleurs et souvent musiciens, les comiques de piste de cirque se façonnent un profil au gré des spectacles et de l'humeur des spectateurs. Au clown blanc, hautain, moqueur ou bienveillant, s'oppose l'auguste maladroit. Parmi ceux qui aménagent ce tête-à-tête avec brio et créativité ou s'en s'affranchissent pour inventer un nouveau personnage, il y a Achille Zavatta, qui, voltigeur équestre, acrobate, sauteur, dompteur, musicien et mime, partage avec les plus grands – Grock, Charlie Rivel ou Popov – une renommée internationale. Achille Zavatta est né à La Goulette en Tunisie le 6 mai 1915. Véritable enfant de la balle, il montre très tôt un talent certain pour l'acrobatie, la cascade et la musique. Il entre en piste dès l'âge de trois ans, littéralement « vacciné à la sciure ». Il fait ses véritables débuts en 1921 comme voltigeur dans le trio Fortunello avec ses frères Michel et Rolph. Après un engagement au cirque municipal de Limoges, il passe une audition au Cirque d'Hiver. Achille trouve une nouvelle famille, les Bouglione, et le contrat prévu pour quelques semaines va durer... vingt ans ! Sur cette piste historique, il va définir les grandes lignes de son personnage, acquérir une expérience inestimable auprès de divers partenaires, Michel ou Rolph mais aussi Alex ou Manetti. Il participe

notamment à la création de spectacles d'un genre nouveau, les « opérettes de cirque », un compromis entre fantaisie musicale et pantomime colorée où sont impliqués tous les artistes et les animaux de la troupe. L'Occupation compromet de nombreuses activités, mais dès la fin de la guerre, Zavatta lance son propre cirque sur les routes de France. Conscient de l'image positive suscitée par tout ce qui était américain, il le baptise Bostok, inspiré à une lettre près du patronyme d'un célèbre dompteur du Nouveau Monde, Frank Bostock. Il participe aux *Chesterfollies* de Gilles Margaritis au cirque Medrano et c'est là qu'il va connaître le début d'une gloire exceptionnelle, endossant consciencieusement, obstinément,

les rôles les plus fous, jusqu'à gagner une place toute particulière dans le cœur des Français. Auguste, bien sûr, mais aussi acteur de cinéma, Zavatta, comme avant lui Grock, fera le choix de se passer d'un clown blanc comme partenaire obligé et créer ses propres entrées. Sa force vient d'une intuition teintée d'humanité, de tout ce qu'il a appris, vécu, absorbé, de tout ce qui a nourri sa créativité et son sens du rire, associé à une silhouette à la fois pure et soigneusement élaborée. À la fin des années 1970, Achille Zavatta « remontera » un cirque, à ses seules couleurs, avec le désir probable de s'offrir ainsi une seconde, ou une troisième, vie. Mais vaincu par la maladie, il se donnera la mort le 16 novembre 1993.

